

SOMMAIRE

EDUCATION A DISTANCE POUR L'AFRIQUE

2. Maîtrise en éducation dans le domaine de l'enseignement des sciences et des mathématiques, par le biais de l'éducation à distance.

5. Quarante-quatre nouveaux spécialistes de l'éducation à distance formés en Afrique

9. L'éducation à distance dans les universités africaines : justification, état actuel et perspectives

4. L'Institut international de l'UNESCO pour le renforcement des capacités en Afrique lance un programme de maîtrise en éducation dans le domaine des technologies de l'information et de la communication

12. Mon expérience de l'apprentissage à distance

14. En Bref



Bulletin de l'IIRCA
BP 2305
Addis Abeba
Ethiopie

Tél.: (251)-1-55 75 87/89
Fax : (251)-1-55 75 85

Email : info@unesco-iicba.org
Site Web : www.unesco-iicba.org

Dans la plupart des pays en développement, des efforts soutenus sont déployés pour promouvoir l'éducation. Pour diverses raisons, le mode d'éducation face à face n'a pas réussi à répondre à la demande croissante d'éducation dans le supérieur. En revanche, l'éducation à distance (encore appelée apprentissage libre ou apprentissage à distance) a montré sa capacité à répondre à la demande d'une éducation formelle de qualité. L'apprentissage à distance est déjà utilisé pour former un grand nombre d'enseignants du primaire, du secondaire et du supérieur en Afrique. Selon les estimations, il existe des institutions d'apprentissage à distance dans 34 pays africains, et la portée de ces institutions ne cesse de s'étendre. A l'avant-garde des efforts déployés dans ce domaine, se trouvent des pays tels que l'Afrique du Sud, le Kenya, le Malawi, la Tanzanie, la Zambie et le Zimbabwe. Ces pays offrent des programmes innovateurs d'éducation à distance depuis des décennies.

Même s'il ne s'agit pas de reprendre, dans les programmes d'éducation à distance, certains aspects de l'instruction face à face, par exemple l'inspiration et l'éclairage individuel venant des bons enseignants, il est important de tirer parti des avantages structurels de l'éducation à distance.

Les progrès rapides réalisés au cours de ces dernières années dans la technologie de l'Internet ont montré qu'il est possible d'acquérir des compétences tout au long de la vie, par le biais de l'apprentissage, indépendamment de la distance physique séparant l'apprenant de l'institution de formation. L'éducation à distance ouvre la voie à ceux d'entre nous qui ne sommes pas en mesure de poursuivre des études dans une institution d'enseignement supérieur de type classique. En effet, les systèmes éducatifs classiques en Afrique n'ont pas réussi à répondre à la demande d'éducation dans le supérieur. Le fossé entre l'Afrique subsaharienne et le reste du monde semble également s'élargir. A moins que des mesures ne soient prises pour résoudre les graves problèmes auxquels est confronté le secteur de l'éducation sur le continent, ce fossé risque de devenir un immense gouffre, ce qui ne manquera pas d'avoir un impact négatif sur les autres aspects du développement. L'éducation à distance présente un énorme potentiel pour aider à combler le fossé en offrant la possibilité d'étendre l'enseignement supérieur à un plus grand nombre d'apprenants. L'éducation à distance est dispensée non seulement à temps partiel à des adultes, mais aussi à des jeunes apprenants qui n'ont pas pu être admis dans une université de type classique ou dans la filière de leur choix, en raison de la capacité d'accueil limitée dans le supérieur dans les pays en développement, alors que les opportunités offertes dans ce domaine en Occident sont immenses.

Les travaux de recherche effectués montrent que l'éducation à distance peut aider à résoudre les problèmes du Tiers-Monde. Selon Arger (1990), en plus d'aider à faire face à la demande grandissante d'éducation dans le supérieur, l'éducation à distance présente les avantages comparatifs suivants :

- élimination des coûts d'opportunité liés aux déplacements des apprenants de leur lieu de travail pour suivre une formation ;
- participation d'un plus grand nombre de personnes à l'apprentissage ;
- démocratisation de l'éducation ;
- amélioration du niveau grâce à l'utilisation de matériels de haute qualité ;
- rentabilité accrue et plus grande efficacité par rapport à l'apprentissage sur le campus basé sur le système éducatif classique.

Depuis sa création en 1999, l'Institut international de l'UNESCO pour le renforcement des capacités en Afrique (IIRCA) déploie des efforts soutenus pour renforcer les institutions de formation des enseignants et établir des liens avec des universités de renom à travers le monde. Le présent numéro du *Bulletin* de l'UNESCO-IIRCA passe en revue les efforts actuellement déployés dans le cadre de trois programmes d'éducation à distance lancés par l'IIRCA : le programme de maîtrise de *SkyLight*, lancé en coopération avec une société américaine et visant à renforcer l'enseignement des mathématiques et des sciences en donnant l'occasion à des enseignants se trouvant déjà sur le terrain de préparer un diplôme spécial ; et deux programmes d'études universitaires supérieures offerts par l'Université nationale libre Indira Gandhi (IGNOU) qui est considérée comme la méga-université pilote spécialisée dans l'apprentissage à distance. Avec ces programmes de formation spécialement adaptés, qui répondent déjà aux besoins des apprenants en Ethiopie, au Libéria, à Madagascar et au Ghana, l'IIRCA est convaincu que ces efforts contribueront, dans une large mesure, à promouvoir l'éducation à distance au bénéfice de l'ensemble du continent africain.



L'éducation à distance dans les institutions africaines d'enseignement supérieur est encore à ses débuts. Toutefois, quelques institutions d'enseignement supérieur du continent ont déjà réussi et se sont forgé une réputation dans ce domaine. L'Université d'Afrique du Sud (UNISA) constitue un bel exemple à cet égard. Elle a ouvert la voie à l'éducation à des milliers de personnes. A titre d'exemple, au cours de l'année 2000, l'UNISA comptait plus de 111.000 inscrits. L'Université libre de Tanzanie est un autre exemple d'institution offrant des programmes d'éducation à distance dans le supérieur en Afrique. Des milliers d'apprenants suivent les cours de cette université.

Pour sa part, l'Ethiopie continue de promouvoir l'utilisation de divers programmes d'éducation à distance dans le cadre de sa politique de mise en valeur des ressources humaines. Le Ministère de l'Education a lancé un ambitieux programme visant à améliorer les aptitudes de 17.000 enseignants poursuivant sur le tas des études sanctionnées par un diplôme. Le programme d'études universitaires supérieures lancé en Ethiopie par l'IIRCA est une initiative louable qui vise à former le personnel nécessaire dans le domaine de l'éducation à distance. Des apprenants d'Ethiopie et du Libéria ont reçu une formation dans divers aspects de l'éducation à distance, dans le cadre du programme lancé par le Ministère en 1999. L'Ecole de la fonction publique d'Ethiopie a également lancé un programme d'éducation à distance combinant l'utilisation des matériels imprimés avec des technologies nouvelles, y compris les technologies multimédia. Les technologies installées dans l'Ecole prévoient la connexion à l'Internet, ce qui permet aux spécialistes du pays de partager leurs expériences et d'être informés des tout derniers développements intervenant dans leurs domaines de spécialisation dans le monde.

La formation des enseignants par le biais de l'éducation à distance se fait depuis longtemps aux Etats-Unis d'Amérique, peut-être parce que les enseignants américains sont tenus de passer un test d'aptitude tous les cinq ans, d'où la longue tradition d'éducation à distance dans ce pays. Une des sociétés spécialisées dans l'éducation à distance est la *SkyLight*, société basée aux Etats-Unis et fondée à l'époque du Président Kennedy. Deux universités américaines

(*Drake University* et *St. Mary University*) coopèrent avec *SkyLight*. La société *SkyLight* devait étendre ses activités en Ethiopie à partir de février 2004.

En coopération avec l'IGNOU, des programmes de formation sanctionnés par le Diplôme d'études universitaires supérieures en éducation à distance (PGDDE) et la Maîtrise en éducation à distance (MADE) sont offerts dans un certain nombre de pays africains, y compris l'Ethiopie où ces deux programmes connaissent un véritable succès. Dans l'immédiat, l'IIRCA se propose d'étendre les programmes de PGDDE et de MADE à d'autres pays anglophones, en particulier en Afrique de l'Ouest, et de lancer un programme de doctorat d'Etat, en coopération avec l'IGNOU.

Bien que de création récente (1985), l'IGNOU est devenue une des quelques méga-universités spécialisées dans l'éducation à distance. Avec ses mécanismes internes d'assurance de la qualité, l'IGNOU n'est pas seulement une institution reconnue sur le plan national en Inde, mais aussi un centre d'excellence de renommée internationale dans le domaine de l'éducation à distance. A la lumière des réalisations de l'IGNOU dans le domaine de l'éducation à distance, le Gouvernement indien a confié à cette institution la responsabilité de promouvoir et de coordonner les systèmes d'apprentissage libre et à distance dans tout le pays, de même que la responsabilité d'en déterminer les normes.

Que se passe-t-il dans les salles de classe en Ethiopie ? Comment améliorer les activités en classe ? Des réponses sont fournies aux questions de ce genre dans le cadre de la coopération entre l'Université d'Umea, en Suède, et les universités éthiopiennes, par l'entremise de l'IIRCA. Le concept fondamental de l'Université d'Umea est l'élaboration d'une nouvelle approche à l'avancement de l'éducation, approche axée sur l'amélioration des perspectives et du travail de l'éducateur. L'Université d'Umea ne dispense pas ses enseignements exclusivement par le biais de l'éducation à distance. En fait, elle combine l'apprentissage en ligne avec le mode d'apprentissage face à face.

Le manque de ressources et la diminution des enveloppes budgétaires gouvernementales entravent le fonctionnement des institutions

d'enseignement supérieur en Afrique. Celles-ci ne sont pas en mesure de répondre à la demande de formation du capital humain spécialisé dont le continent a besoin. L'éducation à distance constitue l'un des moyens de faire face à cette crise. L'éducation à distance est donc devenue une nécessité pour étendre les opportunités de formation et de recyclage. Mais ces opportunités ne sont pas encore suffisamment exploitées. En consacrant le présent numéro de son *Bulletin* à ses programmes d'éducation à distance, l'IIRCA entend présenter l'éducation à distance en Afrique à la fois comme une opportunité et comme une réponse à la crise de l'éducation, et non simplement comme une option de second ordre pour l'apprentissage dans le supérieur.

Enfin, le présent numéro contient un hommage spécial à Mme Fay King Chung, ancienne Directrice fondatrice de l'IIRCA. Le discours prononcé par le Directeur adjoint et Directeur par intérim de l'IIRCA, Dr Joseph Ngu, lors de la réception organisée à l'occasion du départ à la retraite de Mme Chung, est reproduit dans son intégralité à l'intention de nos lecteurs.



Le Bulletin de l'IIRCA est une publication trimestrielle paraissant en anglais et en français. Les articles publiés peuvent être reproduits, à la condition d'en indiquer la source. Pour les commentaires sur les articles et les demandes de renseignements sur l'IIRCA, bien vouloir adresser toutes les correspondances à :

La rédaction
Bulletin de l'IIRCA
BP 2305
Addis Abeba
Ethiopie

Tél.: (251)-1-55 75 87/89
Fax : (251)-1-55 75 85

Email : info@unesco-iicba.org
Site Web : www.unesco-iicba.org

MAITRISE EN EDUCATION (M.Ed) DANS LE DOMAINE DE L'ENSEIGNEMENT DES MATHÉMATIQUES ET DES SCIENCES, PAR LE BIAIS DE L'EDUCATION A DISTANCE

Programme de collaboration entre l'UNESCO-IIRCA et l'Université d'Addis Abeba (AAU)

Les économistes spécialistes des questions de développement ont reconnu, depuis longtemps, l'importance des mathématiques et des sciences dans tout pays. La majorité des pays africains n'ont malheureusement pas eu le privilège de bénéficier d'une éducation de qualité. A cet égard, l'Ethiopie n'est pas une exception. L'enseignement des mathématiques et des sciences est entravé par le manque de matériels didactiques à utiliser en classe et l'absence de possibilités d'expression de la créativité individuelle. L'Institut international de l'UNESCO pour le renforcement des capacités en Afrique (IIRCA) apporte sa contribution au renforcement des capacités et des aptitudes pédagogiques des enseignants dans le domaine de l'enseignement des sciences et des mathématiques dans le primaire et le secondaire en Afrique. A cet égard, l'objectif fondamental est de compléter les programmes de licence existants, qui sont fondés sur des cours à la fois théoriques et pratiques.

A l'heure actuelle, l'IIRCA concentre ses efforts sur l'Ethiopie. A cette fin, l'IIRCA s'est employé à établir des partenariats avec les institutions spécialisées dans ce domaine. La *SkyLight Professional Development Company*, encore appelée *Lesson Lab* (Laboratoire de leçons), société américaine représentant un consortium d'universités aux Etats-Unis, offre des programmes de formation de haute qualité, basés sur des matériels imprimés et vidéo, dans le domaine de

l'enseignement des mathématiques et des sciences.

Une équipe composée du Doyen de la Faculté de l'éducation, du Vice-Doyen chargé des études universitaires supérieures et des fonctionnaires de l'IIRCA, a effectué une visite de travail au siège de *Lesson Lab*, à Chicago, dans l'Etat d'Illinois. Par la suite, un accord a été signé le 29 août 2003 pour l'achat de matériels didactiques auprès de cette société.

Le nouveau programme de maîtrise permettra de promouvoir l'excellence grâce à des approches innovatrices dans la pédagogie et la méthodologie de l'enseignement des sciences et des mathématiques. Le cours de formation est basé sur des matériels imprimés et vidéo. Il sera dispensé essentiellement à distance, mais il y aura également des travaux pratiques face à face d'une durée de 30 heures au moins. L'interaction face à face sera conduite par des encadreurs spécialisés, recrutés au sein de l'AAU et formés par le personnel de *SkyLight*. Le contenu du cours sera axé sur l'intégration des «connaissances» dans l'effort de construction mentale devant permettre de parvenir à une meilleure compréhension des matériels présentés par les «animateurs» aux «apprenants», ce qui devrait s'avérer mutuellement enrichissant. Les programmes de formation couvriront les thèmes suivants :

- les méthodes et stratégies d'enseignement en vue de l'évaluation des mathématiques ;
- les modèles et méthodes d'enseignement de la biologie ;
- la chimie compatible avec le cerveau ;
- les applications informatiques et les technologies de l'enseignement de la physique ;
- l'apprentissage basé sur la solution des problèmes et les modèles de programmes d'enseignement authentiques ;
- l'évaluation ;
- la recherche-action.

Les apprenants qui prendront part au programme pourront obtenir une maîtrise et devenir d'enseignants diplômés qui pourront être affectés dans diverses institutions de formation d'enseignants à travers le pays. Des consultations sont en cours au Ministère de l'Education pour élargir au plus grand nombre d'apprenants possibles l'accès à ce programme et pour garantir la viabilité du programme. Le programme de l'AAU devrait poser des fondations solides pour que d'ici 2005, l'IIRCA soit en mesure d'aider d'autres universités éthiopiennes dans ce domaine.

QUARANTE-QUATRE NOUVEAUX SPECIALISTES DE L'EDUCATION A DISTANCE FORMES EN AFRIQUE

Les pays africains ont de plus en plus recours à l'éducation à distance à la fois pour la formation initiale et le perfectionnement des cadres de tous les grades et de toutes les disciplines. Beaucoup de ces pays, y compris l'Ethiopie, ont adopté l'éducation à distance en tant qu'outil de perfectionnement et de recyclage des enseignants de toutes les catégories. Toutefois, de nombreux pays manquent de spécialistes bien formés et hautement qualifiés dans le domaine de la planification, de l'organisation et de la mise en œuvre de programmes de formation d'enseignants à large échelle et en cours d'emploi, par le biais de l'éducation à distance.

Compte tenu de ce fait et dans le cadre de ses efforts de renforcement des capacités, l'Institut international de l'UNESCO pour le renforcement des capacités en Afrique coopère actuellement avec un certain nombre de pays africains, y compris l'Ethiopie, pour former des spécialistes de l'éducation à distance de très haut niveau. En collaboration avec l'Université nationale libre Indira Gandhi (IGNOU), en Inde, des programmes de formation sanctionnés par le Diplôme d'études universitaires supérieures en éducation à distance (PGDDE) et la Maîtrise en éducation à distance (MADE) ont été lancés en Ethiopie, au Libéria, à Madagascar et au Ghana.

Le PGDDE

Le PGDDE connaît un grand succès en Ethiopie. A ce jour, 102 candidats de quatre promotions différentes ont été admis à ce programme

de formation. Sur ce nombre, 44 ont obtenu leur diplôme, alors que 25 ont dû abandonner leurs études soit parce qu'ils devaient se rendre à l'étranger ou changer de profession, soit parce qu'ils avaient un volume de travail trop élevé à leur lieu d'affectation. Les 33 autres poursuivent encore leur formation. En juillet 2003, grâce la coopération des points focaux de l'Université de Cape Coast et de l'Université d'éducation de Winneba, 49 étudiants ghanéens ont été admis au programme du PGDDE.

Ce programme est opérationnel dans quatre pays africains depuis juillet 1999. Le tableau 1 ci-dessous indique le nombre d'étudiants de l'Ethiopie, de Madagascar, du Libéria et du Ghana inscrits au programme.

Par ailleurs, en dépit de la forte motivation et des aptitudes des étudiants du Libéria et de Madagascar, leur performance dans le programme du PGDDE n'est pas aussi impressionnante que celle de leurs camarades éthiopiens, pour des raisons bien évidentes. Jusqu'à présent, seuls trois étudiants libériens ont obtenu le PGDDE. Aucun étudiant de Madagascar n'a encore obtenu ce diplôme. En conséquence, l'UNESCO-IIRCA se propose d'élaborer un plan d'urgence pour aider les étudiants de ces deux pays à achever leur formation.

La MADE

Onze Ethiopiens et trois Libériens se sont inscrits à l'IGNOU, en janvier 2002, pour suivre le programme de la MADE. Ils constituaient le tout premier groupe d'étudiants à s'inscrire

à ce programme. L'IGNOU examine actuellement les demandes de 14 candidats éthiopiens qui sollicitent leur admission au programme au titre de la deuxième promotion. Les candidats au programme de la MADE sont sélectionnés sur la base de leur performance dans le programme du PGDDE.

S'agissant de la performance des étudiants inscrits au programme de la MADE, six Ethiopiens ont achevé leur formation et soumis leurs mémoires de fin d'études. Ils ont également déjà subi les épreuves de l'examen de sortie. Les autres étudiants inscrits ont déjà suivi plus de 80% du programme et devraient terminer leur formation d'ici la fin de 2003.

Six encadreurs locaux ont été formés pour assurer l'encadrement académique et dispenser des enseignements complémentaires face à face sur place en Ethiopie. L'IIRCA se propose d'étendre immédiatement les programmes du PGDDE et de la MADE à d'autres pays anglophones d'Afrique de l'Ouest et de lancer un programme de doctorat d'Etat, en collaboration avec l'IGNOU.

L'IGNOU

Bien que de création récente, l'IGNOU est devenue une des rares méga-universités spécialisées dans le domaine de l'éducation à distance. Grâce à ses mécanismes internes d'assurance de la qualité, l'IGNOU est non seulement une institution reconnue sur le plan national en Inde, mais aussi un centre d'excellence de renommée internationale dans le domaine de l'éducation à distance. L'IGNOU est également agréée par le Commonwealth de l'apprentissage qui lui a du reste décerné, en 1993, la mention honorifique de «Centre d'excellence en éducation à distance», après une évaluation rigoureuse de ses matériels didactiques dans ce domaine, matériels jugés de haute qualité.

Vision de l'avenir

Dès sa création, l'UNESCO-IIRCA se proposait d'intégrer les programmes du PGDDE et de la MADE dans les activités de formation de quelques

Pays	Nombre de promotions	Nombre d'inscrits
Ethiopie	4	102
Madagascar	1	6
Libéria	2	35
Ghana	1	49
Total		192

Tableau 1 : Nombre d'étudiants inscrits au programme du PGDDE

institutions africaines d'enseignement supérieur. Cette vision s'inscrivait dans le cadre de sa stratégie de renforcement des capacités dans le domaine de l'éducation, grâce au renforcement des capacités des institutions africaines de formation. A cet égard, l'IIRCA est maintenant prêt à établir des partenariats avec les institutions africaines d'enseignement supérieur souhaitant intégrer le programme du PGDDE dans leurs propres programmes de formation. En Ethiopie, l'IIRCA se propose d'établir un partenariat avec l'Université d'Addis Abeba (AAU) et a effectivement amorcé le processus d'intégration graduelle du programme du PGDDE dans les programmes de l'AAU. Des discussions sont en cours avec les responsables de l'AAU à ce sujet. Dans le cadre de cette initiative, une équipe de l'AAU a procédé à une évaluation du programme du PGDDE offert par l'IGNOU pour en déterminer la pertinence, au regard des normes régissant les études de ce niveau et des méthodes et principes établis en matière d'enseignement à distance.

Dans son rapport, l'équipe d'évaluation a estimé que le programme répondait aux deux critères susmentionnés et a recommandé l'intégration, en deux phases, du programme du PGDDE dans les programmes de l'AAU. Au cours de la première phase dont la durée sera d'un an, l'AAU utilisera les matériels de l'IGNOU, sous leur forme actuelle, et coopèrera avec l'IIRCA et l'IGNOU dans la formation de la première promotion comptant au total 35 étudiants. Pour sa part, l'IIRCA fournira les ressources nécessaires pour mettre en œuvre la première phase. Au cours de cette phase, l'IGNOU pourrait fournir un appui professionnel en autorisant l'AAU à utiliser ses matériels didactiques, en proposant et corrigeant les épreuves de l'examen final et en décernant les diplômes. Dans l'intervalle, une équipe d'experts procédera à la révision des matériels didactiques pour en adapter le contenu aux réalités éthiopiennes. A cette fin, un contrat a été signé avec l'AAU, en juillet 2003.

La deuxième phase du processus d'intégration consacrera la pleine intégration du programme du PGDDE dans les programmes de formation de l'AAU. Au cours de cette phase, l'AAU assumera l'entière responsabilité du programme, y compris son financement,

étant toutefois entendu que l'UNESCO-IIRCA maintiendra sa coopération en mobilisant l'appui au programme.

L'IIRCA se félicite jusqu'ici de l'attitude positive des responsables de l'AAU concernant l'intégration du programme du PGDDE. L'IIRCA continuera donc de coopérer avec l'AAU et l'IGNOU pour mener à bien cette intégration.

L'IIRCA est d'avis que la formation des spécialistes de l'éducation à distance doit se poursuivre jusqu'à ce que leur nombre soit suffisant pour répondre aux besoins des institutions publiques et privées d'éducation à distance, ou du moins jusqu'à ce que la masse critique nécessaire pour un impact positif sur l'essor de l'éducation à distance soit atteinte. Compte tenu des taux d'abandon relativement élevés et imprévisibles et du renouvellement normal du personnel, la formation d'un plus grand nombre de spécialistes de l'éducation à distance doit se poursuivre pour compenser les pertes susvisées.

Objectifs généraux des programmes

Les objectifs généraux des programmes du PGDDE et de la MADE sont les suivants :

- sensibiliser les pays africains sur le concept d'éducation à distance et son utilité ;
- mettre en valeur les ressources humaines dont les institutions africaines d'éducation à distance existantes et les nombreuses autres qui seront créées dans un avenir proche ont tant besoin ;
- créer un noyau de spécialistes de haut niveau de l'éducation à distance en Afrique, capables de mettre au point un corps de connaissances adaptées aux réalités locales dans le domaine de l'éducation à distance.

Objectifs spécifiques

1. A l'issue de leur formation, les titulaires du PGDDE seront capables de :

- comprendre la philosophie sous-tendant la formation dispensée par le biais de l'éducation à distance ;
- concevoir et mettre au point des matériels axés sur l'auto-apprentissage par le biais de l'éducation à distance ;

- prendre conscience du rôle des services d'appui aux apprenants dans le processus d'apprentissage et contribuer à organiser des systèmes de gestion appropriés pour répondre aux besoins des systèmes d'éducation à distance ;
- connaître les caractéristiques des technologies de la communication utilisées dans le cadre de l'éducation à distance et contribuer à la sélection des média et à l'utilisation des systèmes d'éducation à distance.

2. A l'issue de leur formation, les titulaires de la MADE seront capables de :

- comprendre les méthodes de recherche scientifique utilisées dans le domaine de l'éducation à distance, concevoir et entreprendre des travaux de recherche sur l'éducation à distance, et soumettre des rapports sur le financement de ces travaux ;
- concevoir et élaborer des programmes d'enseignement pour l'éducation à distance ;
- comprendre les questions économiques associées à l'éducation à distance et donner des conseils à ce sujet ;
- comprendre le rôle de la mise en valeur des ressources humaines dans le domaine de l'éducation à distance et aider les institutions d'éducation à distance à planifier et à mettre en œuvre leurs plans de mise en valeur des ressources humaines.

Apprenants ciblés

Les programmes du PGDDE et de la MADE ciblent principalement les personnels en poste dans les institutions africaines de formation d'enseignants qui entreprennent déjà ou se proposent d'entreprendre la formation en cours d'emploi de leurs personnels par le biais de l'éducation à distance. En Ethiopie, la plupart des apprenants inscrits aux programmes du PGDDE et de la MADE ont été sélectionnés dans les écoles normales, les instituts de formation d'enseignants, les facultés d'éducation des universités, les bureaux régionaux de l'éducation, l'Agence des média d'éducation et l'Ecole de la fonction publique d'Ethiopie.

EDUCATION A DISTANCE DANS LES UNIVERSITES AFRICAINES : JUSIFICATION, ETAT ACTUEL ET PERSPECTIVES

Par Gebre Egeziabher Debebe,
Chargé de cours, Ecole d'éducation de l'Université d'Addis Abeba
E-mail : gebre14@yahoo.com

«Donnez aux gens une brochure ou un outil, et ils amélioreront un peu leur niveau de vie ; donnez leur l'éducation, et ils changeront le monde»

L'éducation à distance est une pratique consistant à rapprocher les institutions d'enseignement de leurs apprenants. L'enseignant et l'apprenant sont physiquement loin l'un de l'autre, dans le temps et l'espace, tandis que l'apprenant exerce un plus grand contrôle et assume une plus grande responsabilité dans son propre apprentissage.

Définition

L'éducation à distance a été définie de différentes manières par un certain nombre de personnes, mais c'est la définition donnée par Keegan (1990) qui semble plus complète. En effet, selon Keegan, l'éducation à distance présente les caractéristiques suivantes :

1. Séparation quasi permanente entre l'apprenant et l'enseignant : la plupart du temps, l'enseignant se trouve loin de l'apprenant.
2. Influence du système éducatif dans la planification et la mise au point des matériels d'apprentissage et dans la fourniture des services d'appui aux apprenants : l'éducation à distance nécessite une inscription préalable auprès d'une institution de formation (ou organisation) reconnue, de même que le recours à des matériels planifiés et mis au point par l'institution concernée, y compris l'appui nécessaire.
3. Utilisation des média techniques : étant donné que l'enseignant et l'apprenant sont la plupart du temps séparés l'un de l'autre, l'utilisation des média techniques tels que les matériels imprimés, les matériels vidéo et audio, la radio, la télévision, etc., est nécessaire pour les rapprocher.

4. Promotion de la communication dans les deux sens : bien que l'enseignant et l'apprenant soient séparés l'un de l'autre, la communication entre eux, par divers canaux, est nécessaire. Il est important de promouvoir une telle communication afin de faciliter l'échange d'informations entre l'enseignant et l'apprenant et d'éviter l'isolement de l'apprenant.

en ressources humaines qualifiées. Les travaux de recherche effectués sur l'efficacité de l'éducation à distance à travers le monde ont montré que ce mode d'éducation peut être aussi efficace que l'approche classique à la mise en valeur des ressources humaines. Il ressort des recherches effectuées au cours des 70 dernières années et de la synthèse de 355 rapports de recherche qu'il n'y a pas de différence significative, en termes de performance, entre les apprenants qui suivent des cours à distance et ceux qui les suivent selon le mode classique, quand on compare leurs résultats aux examens (Arger, 1990). Des études similaires effectuées par Chu et Schamm (1977) ont révélé que les étudiants apprennent autant, sinon mieux, quand ils suivent des cours à distance. La recherche ayant établi l'efficacité de l'éducation à distance, de nombreux pays à travers le monde ont commencé à utiliser ce mode d'éducation pour mettre en valeur leurs ressources humaines.

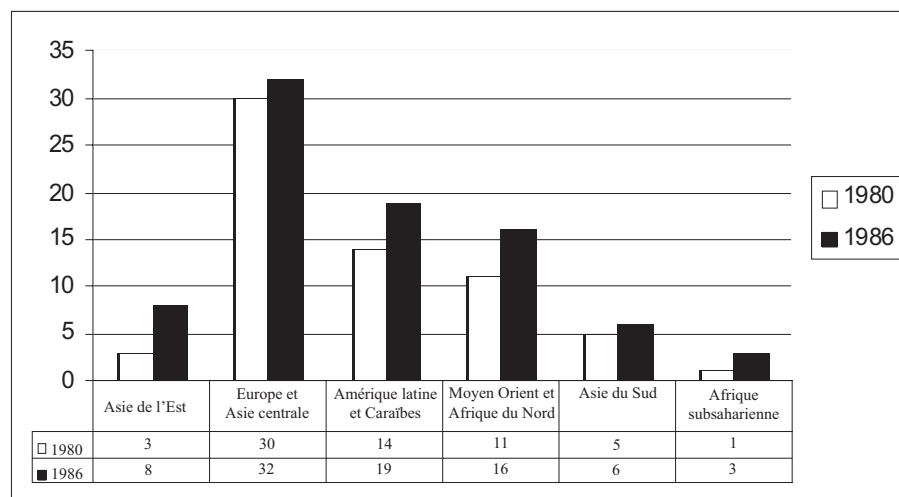
L'éducation à distance apporte déjà une contribution substantielle à la mise en valeur des ressources humaines

Aperçu général

Il existe un grand écart en matière d'inscription dans les différentes régions du monde. En Afrique, les taux d'inscription dans l'enseignement supérieur sont extrêmement faibles. Cette situation s'explique par des raisons tant historiques que socioéconomiques, y compris l'absence de solutions de rechange et l'adhésion totale au système classique d'éducation sur le campus.

De nombreux pays à travers le monde ont adopté de nouveaux modes d'éducation tels que l'éducation à distance pour répondre à leurs besoins

Taux d'inscription brut dans l'enseignement supérieur (pourcentage par groupe d'âge)



Source : Banque mondiale (2000)

dans certains pays comme la Chine. A titre d'exemple, selon les rapports soumis par Daniel (1996), la Téléuniversité chinoise compte 530.000 étudiants inscrits au programme de licence offert par le biais de l'éducation à distance, dont 101.000 obtiennent chaque année leur licence. La Turquie utilise également l'éducation à distance pour mettre en valeur ses ressources humaines. L'Université d'Anadolu, spécialisée dans ce domaine, compte 578.000 inscrits au cycle de licence, donc 26.000 obtiennent leur diplôme chaque année (Daniel, 1996). En dépit de l'accès limité à l'enseignement supérieur en Afrique, l'éducation à distance n'est pas encore pleinement utilisée sur le continent.

Justification

L'éducation à distance ouvre la voie à l'éducation pour ceux qui ne peuvent pas s'inscrire dans une institution d'enseignement supérieur en tant qu'étudiants réguliers. Les systèmes éducatifs africains n'ont pas réussi à répondre à la demande dans le supérieur. Selon un rapport de la Banque mondiale (1988), cité par Jenkins (1989), l'écart entre l'Afrique subsaharienne et le reste du monde semble se creuser en raison de la croissance démographique rapide et de la stagnation économique. L'éducation à distance peut contribuer substantiellement à combler cet écart. Selon Jenkins, l'éducation à distance permet de dispenser une éducation non seulement aux adultes, à temps partiel, mais aussi aux jeunes qui n'ont pas été admis dans les universités de type classique ou qui ne sont pas inscrits dans les filières de leur choix.

Il ressort clairement des travaux de recherche effectués que l'éducation à distance peut aider à résoudre les problèmes du Tiers-Monde. Selon Arger (1990), l'éducation à distance présente les avantages comparatifs suivants :

- élimination des coûts d'opportunité liés aux déplacements des apprenants de leur lieu de travail pour suivre une formation ;
- participation d'un plus grand nombre de personnes à l'apprentissage ;
- démocratisation de l'éducation ;
- amélioration du niveau grâce à l'utilisation de matériels de haute qualité ;

- rentabilité accrue et plus grande efficacité par rapport à l'apprentissage sur le campus basé sur le système éducatif classique.

Etat actuel

Dans l'enseignement supérieur en Afrique, l'éducation à distance n'est encore qu'à ses débuts. Le taux global de participation et le nombre des programmes et cours offerts sont encore modestes. Selon Jenkins (1989), bien que l'Afrique ait déployé des efforts pour utiliser l'éducation à distance afin de promouvoir l'éducation formelle, seuls quelques pays africains ont jusqu'à présent utilisé ce mode d'éducation au niveau du supérieur. En outre, le concept d'éducation à distance est relativement nouveau pour la majorité des Africains, y compris les spécialistes de l'éducation.

Les contraintes suivantes entravent l'essor de l'éducation à distance en Afrique :

- le statut de second rang accordé à l'éducation à distance ;
- le manque de sensibilisation sur le potentiel réel de l'éducation à distance dans les prestations de services d'éducation en faveur des masses. A titre d'exemple, les décideurs, les enseignants du supérieur et le public en général considèrent que les programmes d'éducation à distance sont inférieurs aux programmes réguliers ;
- le manque criard de ressources humaines qualifiées dans le domaine de l'éducation à distance, au niveau des institutions d'enseignement supérieur en Afrique ;
- l'insuffisance des allocations budgétaires destinées à l'éducation à distance.

En dépit de ces contraintes, quelques institutions africaines d'enseignement supérieur ont réussi dans le domaine de l'éducation à distance. A cet égard, il y a lieu de mentionner les efforts de collaboration de l'UNESCO-IIRCA avec les gouvernements de plusieurs pays du continent et avec des institutions de formation de renom telles que l'Université d'Afrique du Sud (UNISA). Ces efforts qui méritent

d'être intensifiés, ont ouvert la voie de l'éducation à des milliers de personnes. Malheureusement, ils ne suffisent pas, à eux seuls, pour faire face à la demande croissante d'éducation à distance sur le continent. Autant les universités de type classique ont cherché à diversifier leurs sources de recettes, autant les institutions actives dans le domaine de l'éducation à distance doivent s'efforcer de mobiliser les fonds dont elles ont besoin. Il y a lieu d'espérer qu'en fin de compte, les entrepreneurs intervenant dans le secteur de l'éducation intensifieront et exploiteront les liens établis entre l'IIRCA et les gouvernements des pays abritant les institutions spécialisées dans l'éducation à distance, dans le cadre d'initiatives privées.

Perspectives

Face à la demande croissante de formation, le rôle de l'éducation à distance bénéficie d'une attention toute spéciale dans le monde entier. Un rapport indique qu'il y a actuellement 986 institutions d'enseignement à distance, de différents types et tailles, dans 107 pays. Au cours de l'année 1997, quelque 50 millions d'apprenants étaient inscrits dans des institutions d'enseignement supérieur offrant des programmes d'éducation à distance à travers le monde. Ce chiffre a augmenté rapidement pour atteindre environ 90 millions en 2000. Il devrait même atteindre 120 millions en 2025. Etant donné que les allocations budgétaires se maintiennent au même niveau, alors que la demande d'éducation dans le supérieur ne cesse de croître, les institutions africaines d'enseignement supérieur continueront d'être confrontées à des difficultés. Elles seront donc incapables de former les ressources humaines qualifiées dont le continent a besoin. Une des solutions, face à cette crise, pourrait être l'éducation à distance. Le recours à l'éducation à distance, en tant que mode d'extension des opportunités de formation et de recyclage, est donc une nécessité. Les perspectives dans le domaine de l'éducation à distance sont énormes, mais demeurent inexploitées. En Afrique, l'éducation à distance doit être considérée comme une réponse à la crise du secteur de l'éducation, et non comme une option supplémentaire par rapport à l'éducation de type classique.

Conclusion

L'éducation à distance permet aux masses d'accéder à l'enseignement supérieur. A ce titre, elle ne devrait pas être considérée comme un supplément aux programmes réguliers d'éducation face à face. Elle devrait plutôt être conçue comme une solution de rechange abordable pour étendre les opportunités d'éducation. L'éducation à distance devrait par ailleurs être considérée comme un instrument clé dans le processus de mise en valeur des ressources humaines qualifiées nécessaires. A cette fin, le ferme appui des gouvernements, des ONG, des universités, du secteur privé et des autres acteurs concernés s'avère crucial.

Quelles que soient les stratégies de développement élaborées par l'Afrique, leur succès dépend de la capacité

du continent à former les ressources humaines qualifiées dont il a besoin pour leur mise en œuvre. Les programmes de formation de type classique sur le campus ne suffisent pas pour former ces ressources. L'Afrique doit donc promouvoir l'éducation à distance. Il y a lieu d'espérer que l'énorme potentiel de ce mode d'éducation pourra propulser l'Afrique dans une ère caractérisée par l'amélioration du niveau de vie sur le continent.

Références bibliographiques

Arger, Geof (1990), «Distance Education in the Third World: Critical Analysis on the Promise and Reality», *Open Learning*

Chu, G. and Schramm W. (1975), *Learning from Television: What the Research Says*,

ERIC Document Reproduction Service, ED 109985

Daniel, John S. (1996), *Mega Universities and Knowledge Media: Technology Strategies for Higher Education*, London, Kegan Page.

Jenkins, Janet, «Some Trends in Distance Education in Africa: an Examination of the Past and the Future Role of Distance Education as a Tool for National Development», *Distance Education* (10) 41-44-48.

Keegan, Desmond (1990), *The Foundations of Distance Education*, London, Rutledge.

World Bank (2000), *Can Africa Claim the 21st Century?* Washington D.C.: World Bank.

L'INSTITUT INTERNATIONAL DE L'UNESCO POUR LE RENFORCEMENT DES CAPACITES EN AFRIQUE LANCE UN PROGRAMME DE MAITRISE EN EDUCATION DANS LE DOMAINE DES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION

Le Directeur général de l'UNESCO, M. Koïchiro Matsuura, a lancé le programme de Maîtrise en éducation dans le domaine des technologies de l'information et de la communication (MEd-TIC) à l'Université de Cape Coast, lors d'une cérémonie haute en couleurs, le samedi 10 janvier 2004. Le programme de MEd-TIC est un projet pilote qui doit couvrir trois pays d'Afrique subsaharienne : le Ghana, l'Ouganda et l'Ethiopie. Ce programme d'une durée de deux ans sera dispensé par le biais de l'éducation à distance.



Le Directeur général de l'UNESCO, M. Koïchiro Matsuura

Le premier séminaire de formation des animateurs du programme se tiendra du 16 au 21 janvier 2004 à l'Université des sciences et de la technologie de Khartoum, au Soudan.

Les pays africains subsahariens sont confrontés à de nombreux problèmes d'accès, de financement, de qualité et d'efficacité interne et externe de l'éducation, et sont donc incapables de faire face à la demande d'éducation. Pour relever ces défis, les pays africains suivent la tendance mondiale au recours aux technologies de l'information et de la communication (TIC). En effet, les TIC peuvent jouer un rôle important et crucial pour aider les pays africains à résoudre les nombreux problèmes auxquels ils sont actuellement confrontés, y compris le problème de l'expansion et de l'amélioration de leurs systèmes éducatifs grâce à l'utilisation de l'éducation à distance.

Le taux de croissance des TIC en Afrique augmente rapidement. Les pays africains sont en train de mettre en place des réseaux nationaux de TIC, des réseaux électroniques dans les établissements scolaires, des réseaux

de recherche, des réseaux académiques, etc.. L'informatique est devenue une discipline à part entière des programmes d'enseignement du secondaire, et des voix s'élèvent de plus en plus pour réclamer l'intégration des TIC dans les programmes généraux d'enseignement. Certains gouvernements africains ont élaboré des stratégies de promotion de l'accès universel aux TIC au niveau de chaque structure gouvernementale et de chaque établissement scolaire. Les projets visant à mettre en place des réseaux électroniques dans les établissements scolaires en Afrique subsaharienne ont été lancés dans le cadre des plans de réforme du secteur de l'éducation, du programme d'éducation pour tous et des documents de stratégies pour la réduction de la pauvreté. Ces réseaux peuvent être utilisés pour promouvoir les programmes nationaux d'éducation et d'apprentissage à distance. A travers ces réseaux, les gouvernements espèrent améliorer les taux d'alphabétisation de leurs populations, renforcer les aptitudes et les capacités de leurs ressources humaines, et améliorer la qualité de la performance des enseignants et de l'éducation en général.

Toutefois, les preuves disponibles montrent que de nombreuses initiatives visant à introduire l'ordinateur dans les établissements scolaires en Afrique sont freinées par le manque de formation des enseignants dans le domaine de l'utilisation efficace de l'ordinateur en classe, des points de vue pédagogique et technologique. Les enseignants ne savent pas comment installer et faire fonctionner un ordinateur. Ils ne savent pas non plus comment intégrer efficacement l'ordinateur dans l'apprentissage en classe.

Au nombre des risques associés à la mise en place des réseaux électroniques dans les établissements scolaires, il y a lieu de citer ceux qui suivent :

1. la technologie installée peut ne pas être utilisée efficacement au niveau de l'établissement scolaire parce que le personnel technique chargé de son utilisation n'est pas suffisamment formé ;
2. le réseau peut ne pas être utilisé comme un outil de renforcement des capacités, en l'absence d'investissements visant clairement à développer de nouvelles aptitudes, auquel cas le potentiel de la composante formation n'est pas pleinement exploité ;
3. le manque de formation dans l'utilisation des technologies peut entraîner des réticences dans l'acceptation, l'adoption et l'application des nouvelles

technologies, ou une sous-utilisation de ces technologies.

Pour répondre à la forte demande de spécialistes des TIC dans le secteur de l'éducation, l'UNESCO-IIRCA a lancé un projet pilote de Maîtrise en éducation dans le domaine des technologies de l'information et de la communication. Ce projet couvrira, dans un premier temps, trois universités d'Afrique subsaharienne : l'Université de Cape Coast, au Ghana ; l'Université de Makerere, en Ouganda ; et l'Université d'Addis Abeba, en Ethiopie. Une expérience considérable a été acquise dans la mise en œuvre d'un premier programme de même nature au Soudan. Ce genre de programme est courant dans les pays développés, mais il est tout nouveau en Afrique subsaharienne. Le nouveau programme, inspiré du programme d'une université sud-africaine, l'Université de Pretoria, et basé sur l'expérience soudanaise, est conçu de manière à tenir compte des réalités de l'Afrique subsaharienne. Un accent particulier a été mis sur le mode d'enseignement et le choix des institutions locales participant au programme. Ces institutions locales sont sélectionnées sur la base de leur expérience dans la gestion des programmes d'études universitaires supérieures dans les domaines des TIC et de l'éducation, ainsi que de la disponibilité de personnels qualifiés capables d'animer les cours de formation et d'acquérir rapidement une expertise dans ce domaine. Par ailleurs, le programme est conçu de manière à ce que les institutions locales y prenant part

puissent mettre en place des installations d'enseignement multimédia, acquérir et adapter des matériels pour dispenser elles-mêmes le programme à la fin du projet.

Pour réaliser efficacement les objectifs du projet, les universités locales doivent élaborer le programme d'enseignement, le faire formellement approuver et décerner finalement des diplômes aux étudiants achevant avec succès leur formation.

Le programme sera dispensé initialement à partir de l'Université de Pretoria, en Afrique du Sud, et à partir de l'Université George Washington, aux Etats-Unis d'Amérique, en utilisant l'éducation à distance par l'application des TIC, de même que le mode d'éducation face à face. Environ 25 élèves enseignants de chaque pays concerné devraient prendre part au programme. Les diplômés du programme auront acquis des aptitudes et des connaissances dans le domaine de l'application des TIC à l'éducation, et maîtriseront davantage ce domaine.

Dès que l'IIRCA aura acquis une expérience suffisante dans la gestion du programme, il pourra l'étendre à d'autres universités en Afrique subsaharienne. L'IIRCA a lancé un programme similaire au Cameroun. Les leçons tirées de l'expérience camerounaise seront utiles dans l'extension du programme à d'autres universités des pays africains francophones.

MON EXPERIENCE DE L'APPRENTISSAGE A DISTANCE

Par Aderajew Mihret T.

Avant de m'inscrire à l'IGNOU, j'étais en service dans un établissement secondaire comme enseignant contractuel et je n'appréciais pas à sa juste valeur le système d'éducation à distance. Ma première expérience dans ce domaine a été acquise dans le cadre du Projet 17.000 (éducation à distance pour les enseignants du second cycle du primaire en Ethiopie) où j'étais chargé de l'élaboration des cours de formation. J'ai eu l'occasion, dans ce cadre, de mettre au point des matériels imprimés pour les cours de physique dans le supérieur, ce qui m'a permis de m'initier au système d'éducation à distance. J'ai tenu à faire

part de mes impressions positives et négatives sur cette expérience.

La formation que j'ai suivie dans le domaine de l'élaboration des matériels didactiques était très intensive et s'est déroulée sur une brève période, mais elle a suscité en moi un vif intérêt pour l'éducation à distance, y compris ses aspects théoriques et sa définition. Les idées que l'on a peuvent un jour se concrétiser, avec un peu de chance. Ma chance est venue de l'UNESCO-IIRCA qui m'a permis de m'inscrire aux programmes du Diplôme d'études universitaires supérieures (PGDDE) et de

la Maîtrise en éducation dans le domaine de l'éducation à distance (MADE). Mon rêve devenait enfin une réalité. Je ne pense pas exagérer si je considère l'IIRCA comme un messie venu me montrer le chemin vers la concrétisation de mon rêve.

Le programme de formation était très attrayant et constituait pour moi un défi. Etant donné que sa philosophie était d'aller au-delà du système éducatif classique, je pense que le programme a introduit des innovations dans le processus d'éducation classique rigide. Dans mes études, j'ai pu acquérir des

connaissances sur l'élaboration des matériels d'apprentissage à distance dans les domaines suivants : services d'appui et leur organisation, élaboration des programmes d'enseignement, épanouissement et philosophie, technologies, recherche, économie et formation des spécialistes de l'éducation à distance. J'ai également pu maîtriser les techniques de recherche dans le domaine de l'éducation à distance, techniques applicables également dans le système d'éducation classique. J'ai en outre acquis des connaissances nouvelles et des techniques novatrices que nous avons déjà expérimentées dans les établissements scolaires de type classique.

Bien que les institutions de formation appropriées ne soient pas encore en place pour nous permettre de mettre en pratique et d'utiliser les connaissances acquises par le biais de l'éducation à distance, j'ai entrepris personnellement des travaux de recherche sur le caractère auto-instructif des cours de physique dispensés dans le cadre du Projet 17.000. Jusqu'à présent, je n'utilise qu'une infime partie des connaissances acquises dans le domaine de l'éducation à distance, dans le cadre de l'exercice de ma profession dans un établissement secondaire privé. Je souhaiterais vivement la création d'un institut national pour me permettre d'exploiter pleinement les connaissances acquises.

En tant qu'apprenant inscrit aux programmes du PGDDE et de la MADE, j'ai trouvé le contenu des cours de formation bien structuré et organisé. Les cours de formation sont répartis en modules (5 modules par cours). Chaque module comprend un nombre approprié d'unités ayant des liens entre elles et couvrant progressivement d'abord des questions simples, puis des questions plus complexes. Chaque module commence par une introduction sur la discipline concernée et les tâches attendues de l'apprenant, y compris les préalables à remplir. Ensuite, le module définit les objectifs à atteindre. Enfin, le contenu du module est présenté par unité, section et sous-section, avec une brève introduction sur chaque unité et l'indication des objectifs à atteindre par l'unité en question, ce qui permet de passer des notions simples aux notions nouvelles et complexes. Il y a donc lieu

d'affirmer que le contenu des cours est «auto-instructif» dans sa présentation parce qu'il permet à l'apprenant de lire, d'évaluer et de vérifier les réponses aux questions soulevées dans le cadre de l'interaction prévue à la fin de chaque module.

J'étais inscrit à plein temps aux deux programmes, ce qui m'a privé de mon temps libre et de tout loisir. Les matériels du cours étaient denses et contenaient de riches informations. Les idées étaient clairement présentées et les faits bien structurés. Il me fallait donc chercher à bien comprendre toutes les composantes du module et les divers liens entre elles. J'ai dû utiliser tout mon temps libre pour m'en sortir. Je devais obtenir 60 crédits pour chacun des deux programmes, soit le double d'un programme de maîtrise de type classique. Fort heureusement, comme je l'ai déjà indiqué, le contenu des cours était bien présenté, et je n'ai donc pas rencontré de difficultés particulières.

J'ai toujours été un étudiant soucieux de comprendre les concepts essentiellement par le biais de la lecture. Inscrit à des programmes d'éducation à distance, j'avais la latitude de choisir mes propres lectures et d'étudier à mon propre rythme. Je planifiais mon temps pour étudier aux moments les plus propices. Plus important encore, je n'étais pas obligé de chercher d'autres documents de référence pour approfondir des matières particulières. Les matériels des cours de formation étaient «suffisamment explicites». En d'autres termes, tout était expliqué dans ces matériels.

J'ai cependant été confronté à deux problèmes majeurs en tant qu'étudiant inscrit à l'IGNOU : les retards dans la rétroaction concernant les devoirs et les examens, et la délivrance tardive de mon PGDDE et de ma MADE. Les étudiants inscrits dans les institutions de formation de type classique reçoivent la rétroaction sur leurs devoirs et examens conformément à un calendrier spécifique établi par ces institutions. Ils peuvent facilement faire appel à leurs enseignants quand ils ont un problème. Par contre, les apprenants à distance n'ont pas de contacts physiques avec leurs institutions de formation quand ils ont des problèmes, compte tenu de la distance géographique qui les sépare

de ces institutions. Toutefois, il existe une solution à ce sujet, car l'apprenant à distance est connecté électroniquement à son institution. Ce qui compte le plus, c'est l'engagement de l'institution à servir ses étudiants, d'où l'importance de la configuration du système d'éducation à distance.

Sept mois après l'achèvement de mes études, je n'avais toujours pas reçu mon parchemin. Pourtant, de très bonnes opportunités d'emploi se sont présentées, sans que je sois en mesure de soumettre valablement ma candidature. C'est vraiment dommage. Si l'IGNOU était établie à Addis Abeba ou dans les environs, j'aurais pu brandir mon parchemin en déposant mon dossier de candidature auprès des institutions et organisations qui m'ont laissé entendre qu'elles auraient pu me recruter si j'avais joint mon diplôme.

L'Ethiopie est un pays confronté au problème de l'accès inadéquat à l'éducation. Ce problème est le plus pressant, à mon avis. L'avenir de ce pays dépend en effet de l'ajustement rapide et efficace du système éducatif national. A cette fin, il est nécessaire de former un plus grand nombre de professionnels capables de contribuer aux efforts nationaux visant à changer l'orientation, le contenu et les méthodologies des programmes d'enseignement actuels. En dépit du nombre limité de tels professionnels à l'heure actuelle, l'Ethiopie est en mesure de tirer parti des connaissances acquises, en particulier dans le domaine de l'éducation à distance. Mon vœu le plus ardent est d'apporter ma modeste contribution à l'un ou l'autre aspect de l'éducation à distance, dans la perspective de l'expansion de ce mode d'éducation à l'échelle nationale.

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à l'UNESCO-IIRCA pour le lancement de ces deux programmes. Je me permets cependant de rappeler à l'UNESCO-IIRCA sa promesse de lancer un programme de doctorat d'Etat qui serait ouvert aux titulaires de la MADE. Je sais que je ne suis pas seul à entretenir l'espoir que l'occasion nous sera donnée d'avancer dans notre carrière grâce à l'éducation à distance.

Mme Fay King Chung, Directrice fondatrice de l'UNESCO-IIRCA, a pris sa retraite le 19 décembre 2003 à Addis Abeba

La Directrice fondatrice de l'UNESCO-IIRCA, Mme Fay King Chung, a pris sa retraite après cinq années passées à la tête de l'Institut. Sous son leadership, l'Institut a mis en place et renforcé ses programmes et activités dans les domaines de la formation des enseignants, de l'apprentissage à distance, de l'application efficace des TIC à l'éducation, de l'élaboration des matériels de sensibilisation sur le VIH/SIDA, de l'élaboration des programmes d'enseignement et de l'éducation des éleveurs nomades. Mme Chung a occupé tour à tour divers postes de responsabilité, en particulier les postes suivants : Planificatrice en chef de l'éducation, Ministre de l'Éducation du Zimbabwe, Ministre de l'Éducation et de la Culture du Zimbabwe, Chef de la Section Education de l'UNICEF, et Conseillère spéciale en éducation auprès de l'Organisation de l'unité africaine. Cette riche expérience a contribué à la vision et à la mission assignées à l'IIRCA par Mme Chung, ainsi qu'à l'orientation donnée par Mme Chung à l'Institut nouvellement créé, ce qui lui a permis de mettre en place des programmes pertinents au bénéfice de l'ensemble du continent africain.

Une réception spéciale a été offerte le 20 décembre 2003, au Hilton d'Addis Abeba, à l'occasion du départ à la retraite de Mme Chung, dans une ambiance de fête. De nombreux amis, collègues et invités ont pris part à cette réception ponctuée par les interventions des personnalités suivantes : M. Teshome Nekatibeb, professeur à l'Université d'Addis Abeba ; Mme Woizero Genet Zewdie, Ministre de l'Éducation de la République fédérale démocratique d'Éthiopie ; M. Condé, Directeur du Bureau de l'UNESCO à Addis Abeba ; Mme Aline Bory Adams, Chef de la Section Education de l'UNICEF ; Mme Lala Ben Barka, Directrice exécutive adjointe de la CEA ; et M. Joseph Ngu, promu Directeur par intérim de l'IIRCA, qui a prononcé à cette occasion son tout premier discours dans ses nouvelles fonctions, discours reproduit intégralement ci-après. Divers autres témoignages ont suivi, qui portaient tous sur la riche et vaste expérience de Mme Chung et vantaient les services rendus par l'intéressée à l'Afrique. Tous les orateurs ont estimé qu'il était peu probable que la soi-disant retraite amène Mme Chung à réduire ses nombreuses activités. Prenant la parole

à son tour, Mme Chung a révélé qu'elle consacrerait sa retraite à écrire et à publier des articles, en plus d'enseigner dans les universités du Zimbabwe, son pays d'origine. Elle s'est déclarée convaincue que l'IIRCA sera plus productif encore que pendant la période de sa direction. Tous les invités ont exprimé l'espoir de revoir Mme Chung en Éthiopie dans un avenir proche.

Intégralité du discours d'aurevoir prononcé par M. Joseph Ngu, à l'occasion du départ à la retraite de Mme Fay King Chung, le 19 décembre 2003, au Hilton d'Addis Abeba

C'est pour moi un insigne honneur et un grand privilège de dire quelques mots sur notre illustre chef, collègue et amie, Mme Fay King Chung. En cette heureuse circonstance, je voudrais, tout d'abord, exprimer ma profonde gratitude au Gouvernement et au peuple d'Éthiopie, pays qui abrite l'UNESCO-IIRCA depuis cinq ans. Je voudrais ensuite exprimer toute mon appréciation aux organisations sœurs du Système des Nations Unies qui nous ont accompagnés dans nos efforts pour mettre solidement en place l'Institut.

Mme Fay Chung, en l'honneur de qui nous sommes aujourd'hui ici rassemblés, est la Directrice fondatrice de l'Institut international pour le renforcement des capacités en Afrique. Mme Chung est également une spécialiste de l'éducation, doublée d'une enseignante expérimentée dans des domaines aussi variés que l'alphabétisation et l'éducation des adultes, l'enseignement dans le secondaire pendant la période coloniale de la Rhodésie, l'enseignement polytechnique et l'éducation continue en Grande-Bretagne, l'enseignement à l'Université de Zambie et la formation des enseignants du primaire et du secondaire pendant la période de la lutte de libération au Zimbabwe. Elle a également occupé successivement divers postes de responsabilité dans le secteur de l'éducation, d'abord dans son pays, le Zimbabwe, en tant que Planificatrice en chef de l'éducation, Ministre de l'Éducation, Ministre de l'Éducation et de la Culture ; ensuite à l'UNICEF, en tant que Chef de la Section Education, et à l'Organisation de l'unité africaine.

Aujourd'hui, nous honorons Mme Fay King Chung dont nous saluons particulièrement le leadership, la vision et l'engagement. C'est avec fierté que je me permets d'affirmer que pendant tout le temps où j'ai travaillé à ses côtés, elle a

été pour moi une source d'inspiration en matière de leadership. Elle nous a toujours montré que le vrai leadership est dans le caractère, dans la création d'une architecture sociale capable de générer le capital intellectuel. Ce n'est pas du tout une exagération de dire que chaque fois que Mme Chung a pris la décision de réaliser un objectif déterminé ou de concrétiser une vision, elle s'est toujours basée sur les «réalités», définissant ainsi pour nous la ligne d'action et l'orientation à suivre. Elle a la capacité de susciter et de maintenir le climat de confiance nécessaire dans toutes nos entreprises. Dirigeante authentique, Mme Chung a toujours su nous mobiliser, nous ses collaborateurs, et tous nos partenaires, autour de sa vision grâce à son optimisme ambiant et, quelquefois, je dois le reconnaître, béat. Enfin, je m'en voudrais de ne pas mentionner qu'en tant que leader, Mme Chung nous manquera à l'UNESCO-IIRCA. Mme Chung a véritablement la manie de l'action orientée vers des résultats positifs, ce qui lui a toujours permis de traduire sa vision en une réalité concrète.

À l'UNESCO-IIRCA, Mme Chung a lancé et s'est employée à renforcer des activités et programmes portant sur la formation des enseignants, l'application des TIC à l'éducation, l'élaboration des programmes d'enseignement, la promotion de l'éducation des nomades et l'appui au programme visant à donner aux femmes les moyens de se prendre elles-mêmes en charge et d'assumer un rôle de leadership. Grâce à son esprit d'initiative, l'IIRCA peut maintenant compter sur une vaste série de bibliothèques électroniques, de matériels vidéo et de CD-ROM interactifs à l'appui de l'éducation dans de nombreux pays africains. La voie qu'elle a tracée et que nous devons maintenant suivre est celle de la consolidation et de l'expansion des initiatives qu'elle a prises, il y a exactement cinq ans. Nous savons pouvoir continuer de compter sur son appui et ses précieux conseils.

Madame la Ministre, Excellences, Chers Amis, je pense que les Nations Unies doivent abolir la règle de la retraite à 62 ans pour leurs fonctionnaires. Les Nations Unies doivent abandonner l'idée d'un âge fixe pour la cessation de service par leurs fonctionnaires.

Je sais que vous joignez vos voix à la mienne pour souhaiter à Mme Chung une retraite productive. Mme Chung nous manquera énormément.

Je vous remercie de votre aimable attention.